

UN ROBOT QUI REND CONFIANCE

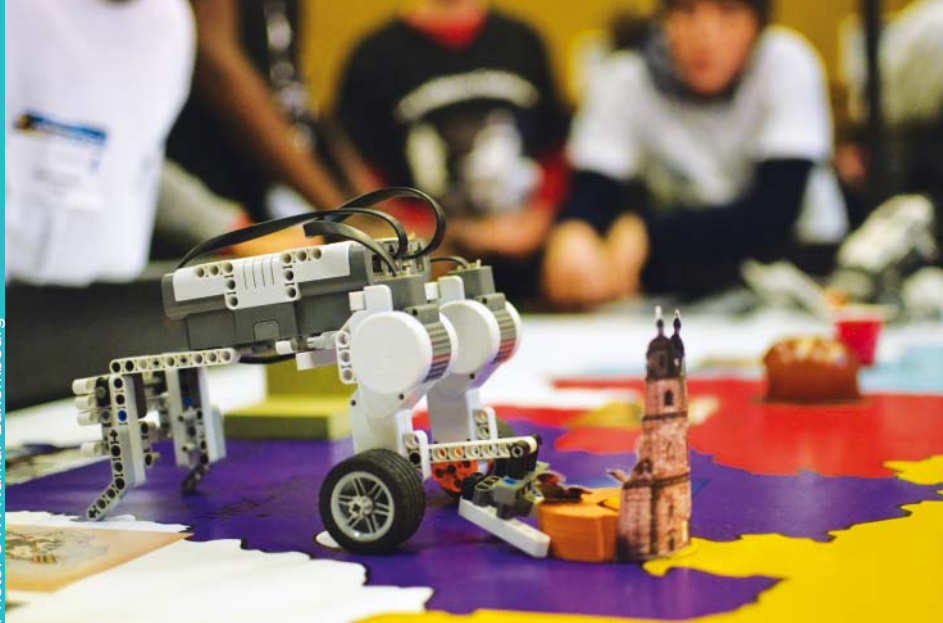


Photo: CTN Namur-Luxembourg

Piloter un robot fabriqué de ses propres mains et lui faire réussir un maximum de missions, tel était le défi proposé à la centaine d'élèves qui ont participé, le 8 mai dernier, au concours Robotice, organisé à l'Institut des Arts et Métiers Pierrard de Virton par le CTN (Centre de technologies nouvelles) de Namur-Luxembourg. Les grands gagnants de cette édition : les élèves de l'École secondaire libre Saint-Hubert¹.

Un objectif : faire gagner à son robot un maximum de points en exécutant neuf missions imposées en 2 minutes 30. Un thème : le folklore, à présenter d'une manière vivante et originale au jury. Des acteurs : des élèves de 1^{er} et 2^e secondaires volontaires, concentrés et très motivés. « Le concours Robotice demande un réel investissement,

technique de pointe. Cette phase 2 propose un équipement dédié aux énergies renouvelables, aux techniques du froid, du chaud ainsi qu'au traitement de l'air, pour un investissement total de 580 000 EUR. Des élèves de l'ITL ont participé aux travaux d'aménagement.

Pour rappel, les CTA mettent des équipements de pointe à la disposition de tous les acteurs de la formation, sans distinction de réseaux. Chaque CTA accueille donc des élèves du qualifiant du 3^e degré, des étudiants de promotion sociale ou de l'enseignement supérieur, des demandeurs d'emploi... ■ **MT**

raconte **Aurore MARTIN**, professeur de sciences à l'École secondaire libre Saint-Hubert, qui a accompagné une équipe de 11 élèves de 2^e année dans la préparation des épreuves. *Les jeunes y ont, en effet, beaucoup travaillé en-dehors des heures de cours, surtout entre janvier et mai.* »

Et pour cause, le programme était alors chargé. Ils devaient réaliser un robot en « Lego Technique », à l'aide de pièces traditionnelles et de trois moteurs, et le programmer pour les missions à remplir sur une grande aire de jeu représentant la Wallonie et son folklore. Mais le concours ne se limite pas à cette partie technique.

Les élèves devaient aussi préparer un exposé scientifique sur le thème choisi. « Cette année, on a cherché quelque chose qui représentait Saint-Hubert et on a pensé aux confréries, raconte l'enseignante. Les élèves se sont rendu compte que le simple fait de travailler ensemble sur ce concours faisait aussi d'eux des membres d'une

confrérie ! Ils ont donc décidé de créer la leur et de la présenter au jury. »

Le Jour J, les 13 équipes inscrites, venant des quatre coins de Wallonie, devaient s'affronter en plusieurs joutes, chacune pouvant passer quatre fois pour réaliser un maximum de missions liées aux différentes villes : pour Binche, il fallait mettre des petites boules symbolisant des oranges dans un pot de yaourt ; pour le Meyboom à Bruxelles, il fallait déposer une paille dans un verre...

Malgré une préparation pointue et acharnée, le stress était l'ennemi numéro un des élèves d'A. MARTIN : « Lors de la première joute, on a fait 3 points sur 100 ! On a ensuite changé un des deux pilotes du robot, mais le remplaçant était tout aussi fébrile. Finalement, lors de la troisième joute, une fille a pris le relai, elle est restée très calme... et on a gagné ! Dans l'ensemble, ils ont réussi à bien gérer le stress, également pour l'exposé. »

Premiers au classement général et à l'épreuve « robot », seconde place pour l'exposé scientifique... Le concours a tout d'une réussite pour les élèves de l'école Saint-Hubert !

« C'est la première fois qu'on remporte la partie robot, se réjouit le professeur. En neuf participations, on a, en revanche, régulièrement gagné la partie scientifique. On prend ce concours très à cœur ! Cela prend beaucoup de temps aux élèves, mais ils ne rechignent pas, ils sont très motivés, ils s'investissent beaucoup. Ils vont même essayer de poursuivre leur confrérie « Les Compagnons de Redouté », qui rassemblera des jeunes de l'école ayant participé à Robotice. »

Outre un investissement sans faille, cette expérience apprend solidarité, tolérance, esprit d'équipe, créativité... Et les élèves prennent confiance en eux : « L'un d'eux, qui a beaucoup de difficultés à l'école, a réussi, un peu par hasard, à faire en sorte qu'une mission du robot soit inratable. Il était super fier ! Au niveau technique, les élèves améliorent leur dextérité, la précision, le self control, le sens de la programmation informatique, et pour la partie « exposé », ils développent la prise de contact, la recherche documentaire... Ces jeunes, qui rencontrent parfois des difficultés dans leur parcours scolaire ou qui sont en décrochage, prennent conscience qu'ils sont capables de réussir quelque chose ! » ■

BRIGITTE GERARD

1. <http://libresthubert.be/>